

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Oëstres
boulevard Cordier

Ancienne buerie et grillage de tissus d'Ostende, usine de blanchiment et d'apprêt des étoffes (détruit)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA02002877

Date de l'enquête initiale : 2005

Date(s) de rédaction : 2005

Cadre de l'étude : patrimoine industriel la communauté d'agglomération de Saint-Quentin

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : usine de blanchiment, usine d'apprêt des étoffes

Précision sur la dénomination : grillage

Appellation : Buerie d'Ostende, Gargamet H. Compagnie, Etablissement F. Bris

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1821. E 438 à 465 ; 2004. CI 11 à 24, 55, 56, 63, 84, 85 ; . CH 19, 23 à 30, 55 à 70, 71, 74 à 81, 94 à 100, 111 à 113, 313, 416, 417, 445, 472, 476

Historique

Des ateliers de blanchiment attestés sur ce site dès 1693, sont exploités au cours de la seconde moitié du 18^e siècle par Etienne Fiseaux. Ils portent alors le nom de bueries. L'appellation buerie d'Ostende est attestée durant la première décennie du 19^e siècle. Elle est alors exploitée sous la raison sociale Etienne Fiseaux et Cie, période durant laquelle la Fabrique de Saint-Quentin se tourne peu à peu vers le coton. Dans les années 1820, la buerie d'Ostende, propriété du négociant en textile M. Duboscq (probablement Etienne Duboscq-Rigault), est exploitée par Charles Jean-Baptiste Pluchart-Brabant, qui y installe vers 1825 une machine à vapeur de 8 ch. Au blanchiment est adjoint l'apprêt des étoffes. Au décès de J.-B. Pluchart-Brabant en 1829, une nouvelle société d'exploitation de l'usine est créée entre Stanislas Pluchart et Clovis Cordier. Vers 1838-1840, ce dernier devient propriétaire de l'usine, qu'il exploite directement jusqu'à la fin des années 1850, puis qu'il loue à L. Bocquet-Mont. En 1875, Gustave Cordier, propriétaire, et Henri Gargam, ingénieur des Arts et Manufactures, s'associent pour exploiter la buerie, sous la raison sociale H. Gargam & Cie, jusqu'au décès de G. Cordier en 1884. A cette date, H. Gargam reste seul à la direction de l'usine. Vers 1890, l'exploitation de la buerie d'Ostende est reprise par Fernand Bris, puis par Edouard Bris en 1899. Il crée en 1910 la société Edouard Bris et Cie, réunissant la buerie d'Ostende à l'usine de la Biette située dans la commune voisine de Gauchy, ancienne raffinerie de sucre reconvertie en usine de blanchiment et acquise par Edouard Bris en 1906. Complètement détruite durant la Première Guerre mondiale, la buerie d'Ostende, qui appartient à Victor Vaïsse-Cordier, n'est pas reconstruite, tandis que Edouard Bris s'associe à plusieurs autres industriels du blanchiment (Debeauvais, Derverly, Marville) pour fonder la Blanchisserie et Teinturerie de Saint-Quentin, à Oëstres. La machine à vapeur installée vers 1825 provient des ateliers anglais de John Hall & Son, à Dartford. A cette date, la buerie effectue des opérations de grillage des tissus de coton par alcool, mises au point par M. Decroisilles à Rouen. En 1857, l'usine se dote de deux appareils à cylindres sécheurs en cuivre. La buerie d'Ostende emploie 70 ouvriers en 1877, 60 en 1885, entre 40 et 50 dans les années 1895-1910.

Période(s) principale(s) : 4^e quart 17^e siècle, 1^{er} quart 19^e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1^{er} quart 20^e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Fiseaux Etienne et Compagnie (commanditaire, attribution par source), Charles Jean-Baptiste Pluchard-Brabant (commanditaire, attribution par source)

Description

Éléments descriptifs

Énergies : énergie thermique ; produite sur place

Typologies et état de conservation

État de conservation : détruit

Statut, intérêt et protection

Avant l'implantation des premières filatures de Saint-Quentin, à partir de 1804, la buerie d'Ostende, avec trois autres établissements du même type, constituait l'un des tous premiers lieux de concentration industriel de l'activité textile, alors que filature et tissage se pratiquaient à domicile. Dans ces ateliers élevés aux portes de la ville, on traitait essentiellement des pièces de lin et plus spécialement de batistes et de linons. L'architecture de cette usine de blanchiment, qui nous est connue par une seule lithographie de la fin du 18^e siècle, évoque celle des manufactures d'Ancien Régime.

Statut de la propriété : propriété privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin. Série F ; 3 F 4. **Statistiques.**
Année 1878
- AC Saint-Quentin. Série F ; 7 F 12. **Conseil des Prudhommes - Liste des électeurs : patrons et ouvriers, 1883 à 1886.**
Léon Gargam (né le 09/03/1847) - En exercice depuis 1875
- AC Saint-Quentin. Série F ; 7 F 16 et 17. **Conseil des Prudhommes - Listes électorales : Patrons, 1908 à 1927.**
Edouard Bris (né en 1869) - En exercice depuis 1899
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 6. **Matrices cadastrales de la commune de Saint-Quentin - 1821.**
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 24 à 93. **Matrices des contributions personnelles et des patentes.**
1864-1914.
années 1877 (1 G 26), 1881 (1 G 30), 1885 (1 G 34), 1891 (1 G 40), 1895 (1 G 44), 1901 (1 G 67/68), 1907 (1 G 74/75)
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 61. **Matrice des propriétés baties [1842-1846].**
Cordier Clovis Alexandre Désiré fils - Maison et blanchisserie
- AC Saint-Quentin. Série G ; 1 G 62. **Déclarations des constructions nouvelles, reconstructions, etc - [1891-1898].**
27-10-1896 - Déclaration n°471 - Waisse-Cordier - Instalation d'un nouveau générateur à vapeur en 1896
- AC Saint-Quentin. Série I ; 5 I 2. **Hygiène et salubrités - Etablissements insalubres et dangereux - [1836-1877].**
10-04-1857 - Aturosiation accordée à Cordier-Pluchart pour l'installation de 4 chaudières et 2 cylindres sécheurs en cuivre

- AC Saint-Quentin. Série I ; 5 I 2-1. **Rapport de l'ingénieur des ponts-et-chaussées contenant diverses observations sur le résultat de la visite qu'il a faite des appareils à vapeur en activité dans les usines de l'arrondissement de Saint-Quentin. Rapport expédié le 25-11-1850 par la sous-préfecture au maire de Saint-Quentin.**
Cordier-Pluchart - 3 machines et appareils à vapeur
- AC Saint-Quentin. Non coté. **Matrices cadastrales - 3e série - 1911/1926**, [les mêmes matrices sont conservées aux archives départementales : AD Aisne. 4 P 691/2 à 9].
Charles Henri Victor Vaisse-Cordier - Cases 5074 et 5075
- AC Saint-Quentin. Service de l'Urbanisme ; non coté. **Cadastre - Etat des sections en 1831.**
- AD Aisne. Série P ; 4 P 691/10. **Matrices des propriétés mixtes et non bâties - Première série (1827-1883).**
Registre des augmentations et diminutions - Cordier-Pluchart - 1861 - Construction d'une conciergerie
- AD Aisne. Série P ; 4 P 691/11 à 19. **Matrices des propriétés mixtes et non bâties - Première série (1827-1883).**
Cordier Clovis - Folios 589 et 590
- AD Aisne. Série U ; 255 U 172. **Justice de Paix de Saint-Quentin - Actes de sociétés - Constitutions - Statuts - Dissolutions.**
01-07-1910 - Création de la société Edouard Bris & Cie
- AD Aisne. Série U ; 289 U 126. **Tribunal de commerce de Saint-Quentin - Dépôt des actes de sociétés - Registres d'enregistrement.**
1875 - Création de la société G. Cordier et H. Gargam ; 1877 - Création de la société Henri Gargam & Cie ;
1884 - Modification des statuts de la société H. Gargam & Cie
- BM Saint-Quentin. Fonds local. **Annuaire et almanachs.**
années 1792 à 1914

Documents figurés

- **Recueil des plans des places du Royaume divisés par province fait en l'année 1693.** Plan, manuscrit, couleur, 39 x 52 cm, 1 : 1740, 1693. (BN. Cartes et plans : Ge DD 4585, t4).
- **Plan de Saint-Quentin.** Plan, manuscrit, couleur, 1 : 100 toises, 44 x 58 cm, [1745]. (Musée Antoine Lécuyer).
- **Vue d'une blanchisserie [sic] de Linon, appelée Burie. Cette burie est des plus considérables et des plus agréables du pays, ses jardins en sont délicieux, on aperçoit la ville de St-Quentin dans le fond ainsi que le canal de Picardie.** Dessin à la plume et encre brune, aquarelle, 18 x 26 cm, [178-], par Tavernier D. J. [de Jonquières] (dessinateur). (BNF, Richelieu Estampes et photographies : Rés. Ve-26j-Fol.).
- **Nouveau plan de Saint-Quentin monumental industriel et commercial.** Plan imprimé, 75,5 x 106 cm, [1894], par Schneider (dessinateur), H. Rollet (graveur). (Musée Antoine Lécuyer).
- **Plan de la ville en 1700 d'après un plan du cabinet de M. Leserrurier.** Plan, calque collé, 118,5 x 129 cm, 1700 [copié vers 1850-1860]./Gomart, Charles (copie). (Musée Antoine Lécuyer).
- **Copie d'un plan authentique déposé aux archives du département de l'Aisne, série 5, intendance d'Amiens, liasse 10 C 25, dossier n° 13, faite et levée par Nicolas Testart, arpenteur au baillage de**

Vermandois, résident au Gran-Fresnoy, dans le courant du mois de mai 1772. Plan, calque (copie), encre, lavis, 64 x 48 cm, [1 : 150], 1772 [copié vers 1850-1860], par Testart, Nicolas (arpenteur) ; [Gomart, Charles (copiste)]. (Musée Antoine Lecuyer).

- **Ville de Saint-Quentin. Section d'Oëstre en 2 feuilles. 2e feuille.** Plan cadastral, manuscrit, couleur, 1 : 2500, [1814-1821] (AC Saint-Quentin ; non coté).
- **Département de l'Aisne - Nouveau plan de St-Quentin agréé par S.A.R. Mme La Dauphine - Année 1826.** Plan imprimé, lavis, retombe, 1 : 800, 1826, par H. Pelletier (géomètre). (Société Académique de Saint-Quentin ; non coté).
- **Plan de la ville de Saint-Quentin avec ses agrandissements sur l'emplacement des fortifications cédées à la ville par décret impérial du 28 avril 1810.** Plan imprimé, surchargé en rouge (plan des fontaines), 1 : 4000, 58 x 77,5 cm, gravé en 1828, par Védié (architecte voyer), Pelletier (architecte), Tardieu Pierre (graveur). (AC Saint-Quentin. Série O ; 1 O 2. Voirie urbaine. Plan des rues, voies et ruelles - 1807 à 1860).
- **Plan de la gare de Saint-Quentin calqué sur un plan de M. Guillen, ingénieur des Chemins de fer du Nord, 1857.** Plan, calque, encre, lavis, 1 : 1000, 72 x 54 cm, 1857./Guillen (dessinateur) ; [Gomart, Charles (copiste)]. (Musée Antoine Lecuyer).
- **Plan général du territoire de la commune de Saint-Quentin avec les routes et chemin y aboutissants et les lieux dits portés au plan cadastral.** Plan, 1 : 10000, 81,5 x 61,5 cm, 1860, par Gomart Charles (dessinateur, Doloy (éditeur), Lagache-Morgand (imprimeur). (AC Saint-Quentin. Voirie urbaine - Plan des rues, voies et ruelles - 1807 à 1860).
- **Nouveau plan de la ville de Saint-Quentin dressé et publié par Langlet libraire éditeur, 5 rue d'Isle.** Plan, lithographie, [1 : 5000], 52 x 76 cm, [1881-1883], dessiné par Langlet (AC Saint-Quentin. Service de l'Urbanisme ; Voirie. Dossier n° 47 - Rue Bénézet).
- **Boulevard Cordier - Ancienne propriété de M. Cordier et Pluchart - Vieux plan.** Plan, calque, encre et lavis, [1 : 1250], 31 x 52,5 cm (fragment), 1890, par Malézieux Frères (architectes). (AC Saint-Quentin. Service de l'Urbanisme ; Voirie. Dossier n° 122 - Boulevard Cordier).
- **Ville de Saint-Quentin - Percement du boulevard Cordier et des rues Jules-César prolongée, Pluchart & Quenescourt - Plan Général.** Plan, tirage, 50 x 38,5 cm, 18/10/1890, par Malézieux Frères (architectes). (AC Saint-Quentin. Service de l'Urbanisme ; Voirie. Dossier n° 122 - Boulevard Cordier).
- **[Vue aérienne du site vers 1989].** Photogr. pos., coul., n° 105, 17,5 x 24,5 cm, [1989] (BM Saint-Quentin. Fonds local : photographies aériennes).

Bibliographie

- BRAYER, J.B.L. **Statistique du département de l'Aisne, publiée sous les hospices de M. Le Comte de Floviac, préfet et de MM. Les membres du Conseil Général.** Laon : imp. De Melleville, 1824-1825. p. 291
- COLLART, Jean-Luc. **Saint-Quentin. Revue archéologique de Picardie**, n° spécial 16 (Archéologie des villes - Démarches et exemples en Picardie), 1999. p. 111
- **Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes.** n°508, 10-05-1829, pp. 21-23 ; n°510, 24-05-1829 ; n°542, 03-01-1830, p. 5

- PICARD, Charles. **Saint-Quentin de son commerce et de ses industries (302-1789)**. Saint-Quentin : Jules Moureau, 1865. Tome 1.
pp. 175, 448-450
- PICARD, Charles. **Saint-Quentin de son commerce et de ses industries (1789-1866)**. Jules Moureau, 1867. Tome 2.
p. 568
- TERRIER, Didier. **Les deux âges de la proto-industrie - Les tisserands du Cambresis et du Saint-Quentinois, 1730-1880**. Paris : EHESS, 1996.
p. 74

Annexe 1

Nécrologie de Jean-Baptiste Pluchart

Extrait de deux articles :

Premier article

"La ville de Saint-Quentin vient de faire une perte immense pour son commerce, pour ses ouvriers et pour ses pauvres, dans la personne de Mr. Charles-Jean-Baptiste Pluchart, négociant-blanchisseur-apprêteur, membre de la chambre consultative du commerce, décédé Dimanche dernier, 3 de ce mois, dans sa 52e année.

Appliqué, depuis long-temps, à une partie importante du commerce de ce pays, le blanchiment des tissus, il parvint successivement, à force de soins et de persévérance, à apporter dans cette branche d'industrie de grandes et utiles améliorations. Non content de défendre et de propager toutes les découvertes qui pouvaient servir à étendre les bornes de l'art, il inventa lui-même de nouveaux procédés consacrés maintenant par l'usage général et par un succès non contesté. Ses perfectionnements dans l'art de l'apprêt furent portés au point que la France n'eut plus rien à envier à l'Angleterre. Deux fois il obtint du Gouvernement des brevets, récompenses méritées de ses précieuses inventions. A trois reprises différentes, une récompense plus flatteuse et plus douce pour son coeur lui fut accordée. LL. AA. RR. Monseigneur Le Dauphin et Madame la Dauphine, et Sa Majesté Charles X vinrent tout à tour visiter ses établissemens, et lui donnèrent à l'envi d'éclatans témoignages d'estime et de bienveillance.

Heureux de participer par ses travaux, par son activité et par ses soins aux progrès de l'industrie, il recueillait une plus grande satisfaction du bien qu'il procurait, par ce moyen, à la foule d'ouvriers employés dans ses ateliers".

Suivent l'énumération de ses actions en faveur de la population : paiement des salaires des ouvriers malades, distribution gratuite de comestible lors d'une disette en 1817, projet de construction d'une église à proximité de ses établissemens, aumônes publiques au delà des ouvriers de son usine.

Deuxième article

"Chef d'un des plus beaux établissemens dont s'honore l'industrie de notre ville, et que son infatigable activité, son génie créateur avaient porté au plus haut degré de prospérité, M. Pluchart-Brabant avait su concilier encore à d'autres titres l'estime et l'attachement de ses concitoyens".

Suit le rappel de ses actions de charité.

Extrait de : *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°508, 10-05-1829, pp. 21-23.

Annexe 2

Association des bueries des Islots, d'Oëstres, d'Ostende en 1830

M. Jean-Baptiste Dupuis, maire de la ville de Saint-Quentin, négociant-blanchisseur, demeurant au faubourg Saint-Martin ;

M. Melchior Bethfort, négociant-blanchisseur, demeurant à Oëstre, banlieue de Saint-Martin ;

MM. Clovis-Alexandre-Desiré Cordier et Stanislas Pluchart, négociants-blanchisseurs, associés sous la raison de commerce Pluchart-Brabant, demeurans tous deux au faubourg d'Isle de Saint-Martin,

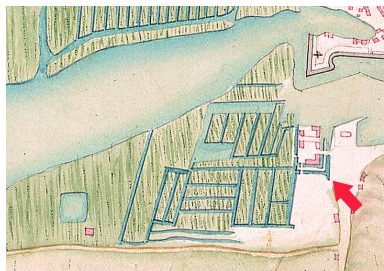
Et M. Célestin Brabant, négociant-blanchisseur, demeurant à Cambrai,

Ont formé entr'eux une société en nom collectif, pour le blanchiment de tous les tissus en coton provenant de la fabrique de Saint-Quentin. Cette société a été ainsi constituée pour cinq années ; qui commenceront au premier février mil huit cent trente. La raison sociale est celle-ci : Dupuis, Brabant, Bethfort-Plomion et Pluchart-Brabant etc.

Chacun des contractans ne met en société que son industrie comme blanchisseur, et conserve la libre disposition, la pleine et absolue propriété, ainsi que l'exploitation de son établissement dont il acquittera tous les frais et supportera toutes les charges, comme par le passé.

Extrait de : *Le Journal de la ville de Saint-Quentin et des communes environnantes*, n°542, 03-01-1830, p. 5.

Illustrations



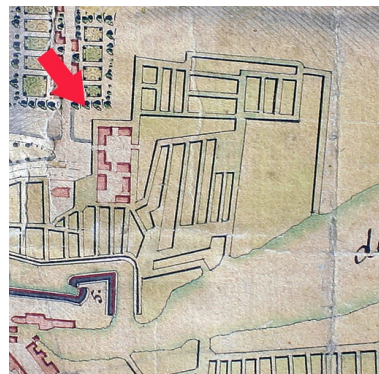
Recueil des plans des places du Royaume divisés par province fait en l'année 1693 : le site de la buerie d'Ostende en 1693 (BnF).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206201NUCAB



Plan de la ville en 1700 d'après un plan du cabinet de M. Leserrurier, par Charles Gomart (dessinateur) : le site de la buerie d'Ostende (Musée Antoine Lécuyer).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206202NUCAB



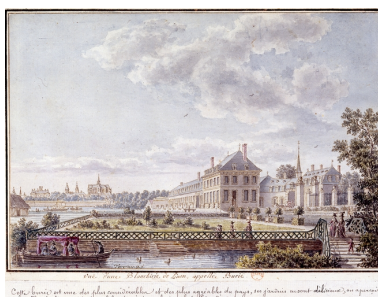
Le site de la buerie d'Ostende en 1745 (Musée Antoine Lécuyer).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206203NUCAB



Le site de la buerie d'Ostende en 1772, par Nicolas Testart arpenteur, Charles Gomart copiste (Musée Antoine Lécuyer).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206204NUCAB



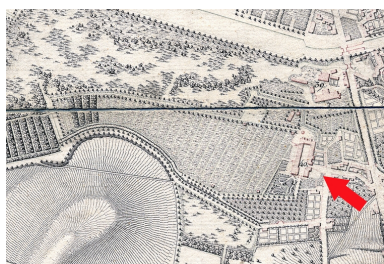
Vue de la buerie d'Ostende en direction du nord, par Tavernier de Jonquières, dans les années 1780 (BnF).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206199NUCAB



Le site de la buerie d'Ostende vers 1821 (AC Saint-Quentin).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206214NUCAB



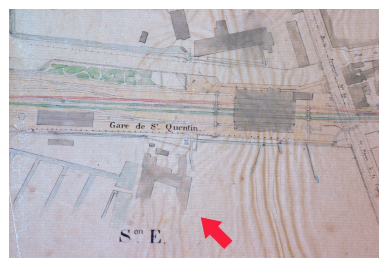
Le site de la buerie d'Ostende, par H. Pelletier, 1826 (Société Académique de Saint-Quentin).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206205NUCAB



Le site de la buerie d'Ostende en 1828, par Védié (architecte voyer), Pelletier (architecte), Tardieu (graveur) (AC Saint-Quentin).

Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206206NUCAB



Plan de la gare de Saint-Quentin calqué sur un plan de M. Guillen, ingénieur des Chemins de fer du Nord, 1857 (Musée Antoine Lécuyer).

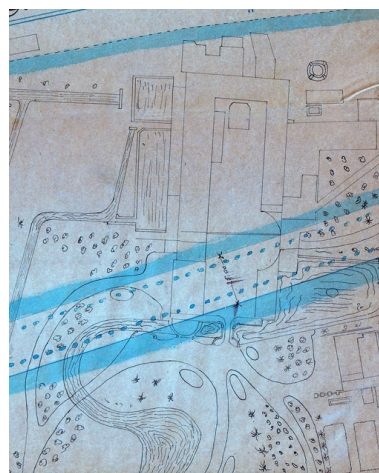
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206207NUCAB



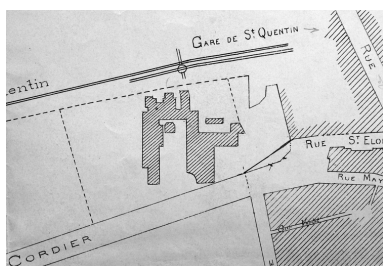
Le site de la buerie d'Ostende en 1860, par Gomart (AC Saint-Quentin).
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206208NUCAB



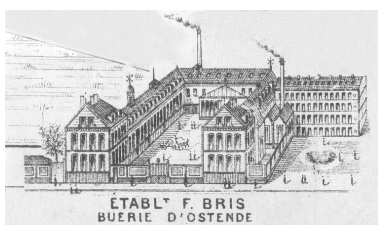
Le site de la buerie d'Ostende, par Langlet, 1881-1883 (AC Saint-Quentin).
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206209NUCAB



Le site de la buerie d'Ostende, par Malézieux Frères, 1890 (AC Saint-Quentin).
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206210NUCAB



Le site de la buerie d'Ostende en 1890, après du percement du boulevard Cordier, par Malézieux Frères, 1890 (AC Saint-Quentin).
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206211NUCAB



Nouveau plan de Saint-Quentin monumental industriel et commercial : la buerie d'Ostende vers 1894 (Musée Antoine Lécuyer).
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206200NUCAB



Implantation de la Buerie des Islots dans son emprise de la première moitié du 19e siècle, sur le parcellaire actuel.
Dess. Frédéric Pillet
IVR22_20050206212NUDA



Vue aérienne réalisée en 1989. Report de l'emprise partielle de la buerie d'Ostende avant 1890 (BM Saint-Quentin).
Repro. Frédéric Pillet
IVR22_20050206213NUCAB

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les usines textiles de Saint-Quentin (IA02002973)

Oeuvre(s) contenue(s) :

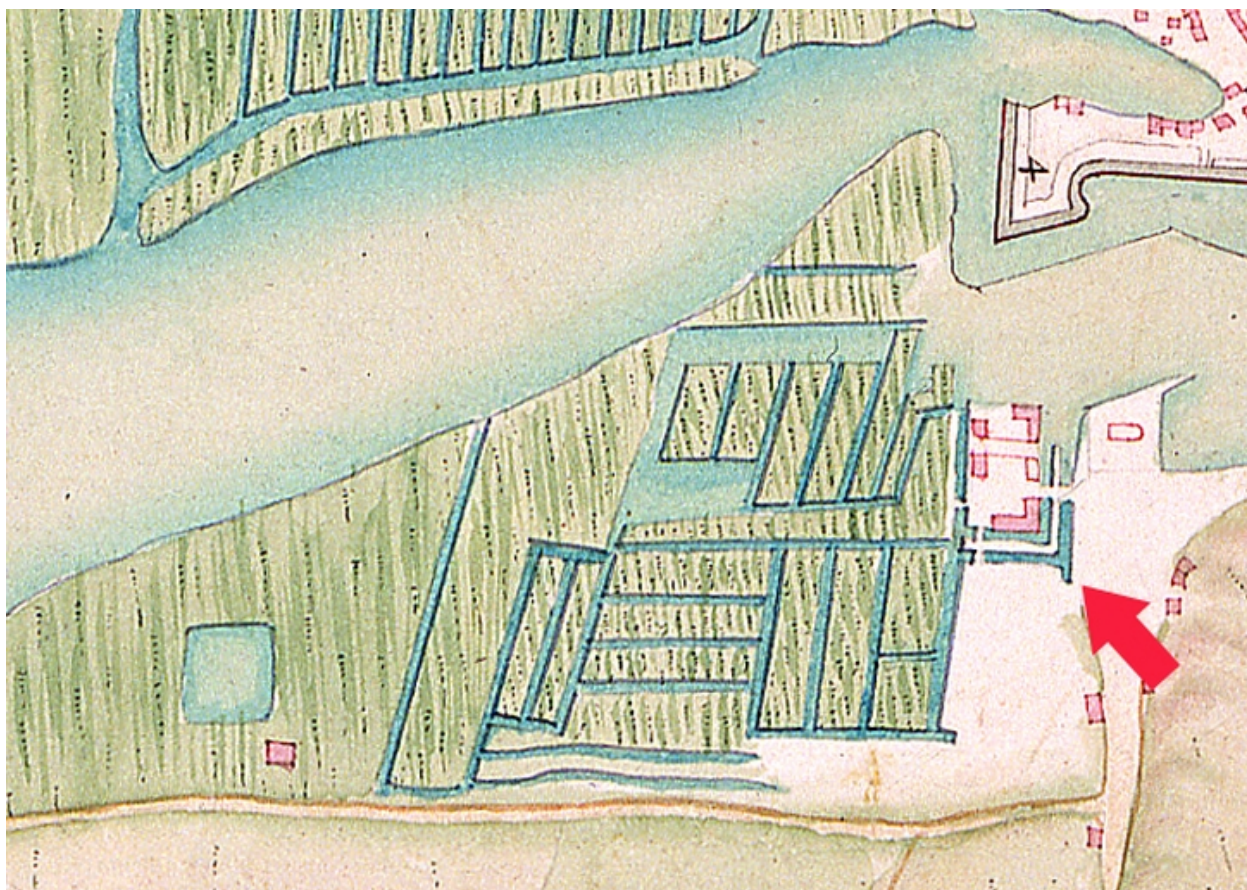
Oeuvre(s) en rapport :

Les établissements industriels d'Oëstres (IA02002981) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin

Ancienne buerie des Islots, teinturerie, retorderie, usine d'impression sur étoffes, puis usine de blanchiment et teinturerie Vanbéghin (détruit) (IA02002839) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Oëstres

Auteur(s) du dossier : Frédéric Pillet

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin



Recueil des plans des places du Royaume divisés par province fait en l'année 1693 : le site de la buerie d'Ostende en 1693 (BnF).

Référence du document reproduit :

- "Recueil des plans des places du Royaume divisés par province fait en l'année 1693".Manuscrit, couleur, 1693.
Bibliothèque nationale de France, Paris : Cartes et plans : Ge DD 4585, t4

IVR22_20050206201NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin ; (c)

Bibliothèque nationale de France

reproduction interdite



Plan de la ville en 1700 d'après un plan du cabinet de M. Leserrurier, par Charles Gomart (dessinateur) : le site de la buerie d'Ostende (Musée Antoine Lécuyer).

IVR22_20050206202NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende en 1745 (Musée Antoine Lécuyer).

IVR22_20050206203NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

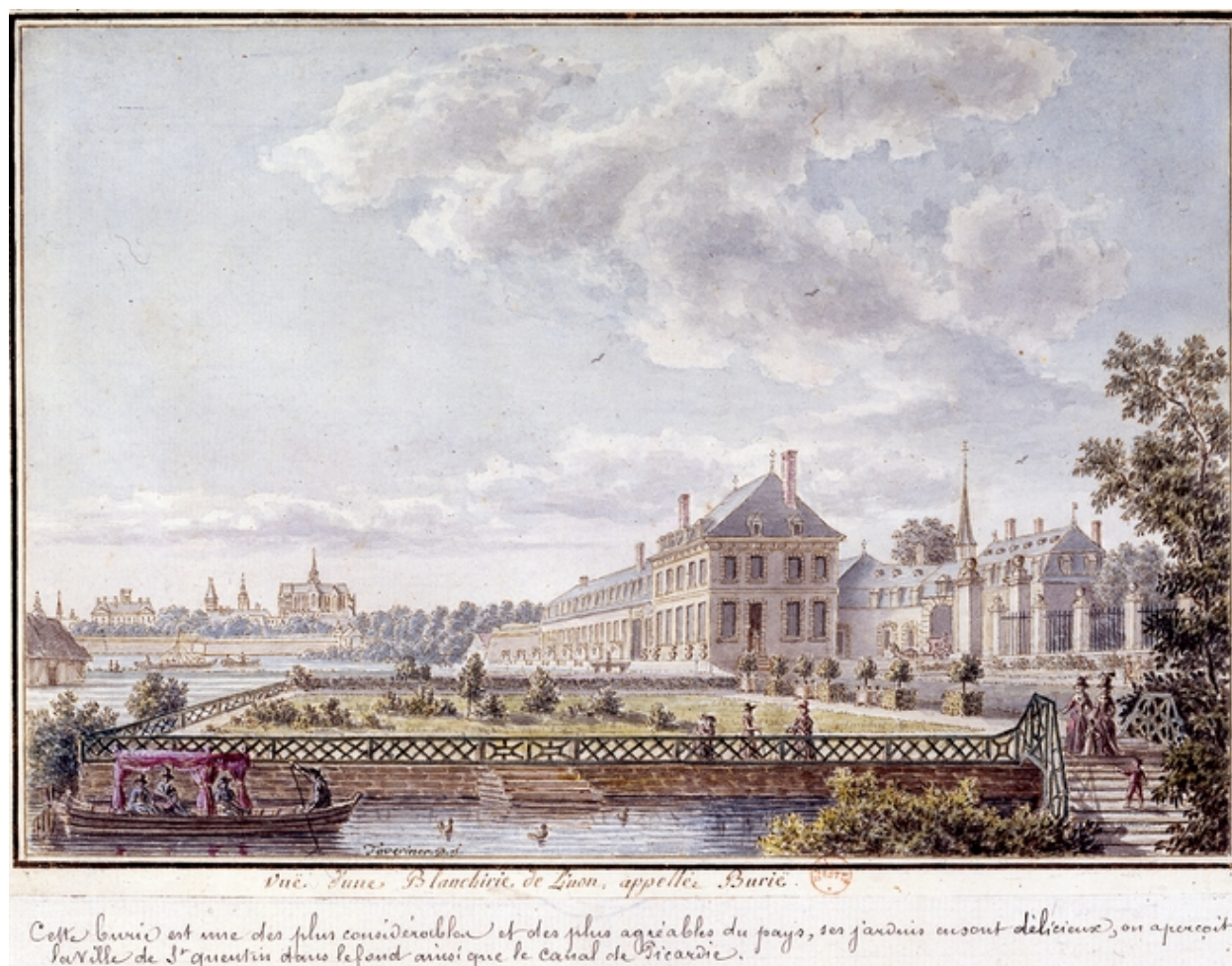


Le site de la buerie d'Ostende en 1772, par Nicolas Testart arpenteur, Charles Gomart copiste (Musée Antoine Lécuyer).

IVR22_20050206204NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la buerie d'Ostende en direction du nord, par Tavernier de Jonquières, dans les années 1780 (BnF).

IVR22_20050206199NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction interdite



Le site de la buerie d'Ostende vers 1821 (AC Saint-Quentin).

Référence du document reproduit :

- [Plan cadastral] - Ville de Saint-Quentin. Section E d'Oëstre. 2ème feuille - n°300 à 546. Dessin, encre et lavis, [1814-1821].
Archives communales, Saint-Quentin : non coté

IVR22_20050206214NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende, par H. Pelletier, 1826 (Société Académique de Saint-Quentin).

Référence du document reproduit :

- Département de l'Aisne - Nouveau plan de St-Quentin agréé par S.A.R. Mme La Dauphine - Année 1826. Tirage, lavis, retombe, 1826.
Société Académique de Saint-Quentin, Saint-Quentin

IVR22_20050206205NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin ; (c)

Société académique de Saint-Quentin

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende en 1828, par Védié (architecte voyer), Pelletier (architecte), Tardieu (graveur) (AC Saint-Quentin).

Référence du document reproduit :

- Plan de la ville de Saint-Quentin avec ses agrandissements sur l'emplacement des fortifications cédées à la ville par décret impérial du 28 avril 1810. Tirage, surchargé en rouge (plan des fontaines), par Védié (architecte voyer), Pelletier (architecte), Tardieu Pierre (graveur), 1828.
Archives communales, Saint-Quentin : Série O : 1 O 2 Voirie urbaine Plan des rues, voies et ruelles - 1807 à 1860

IVR22_20050206206NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

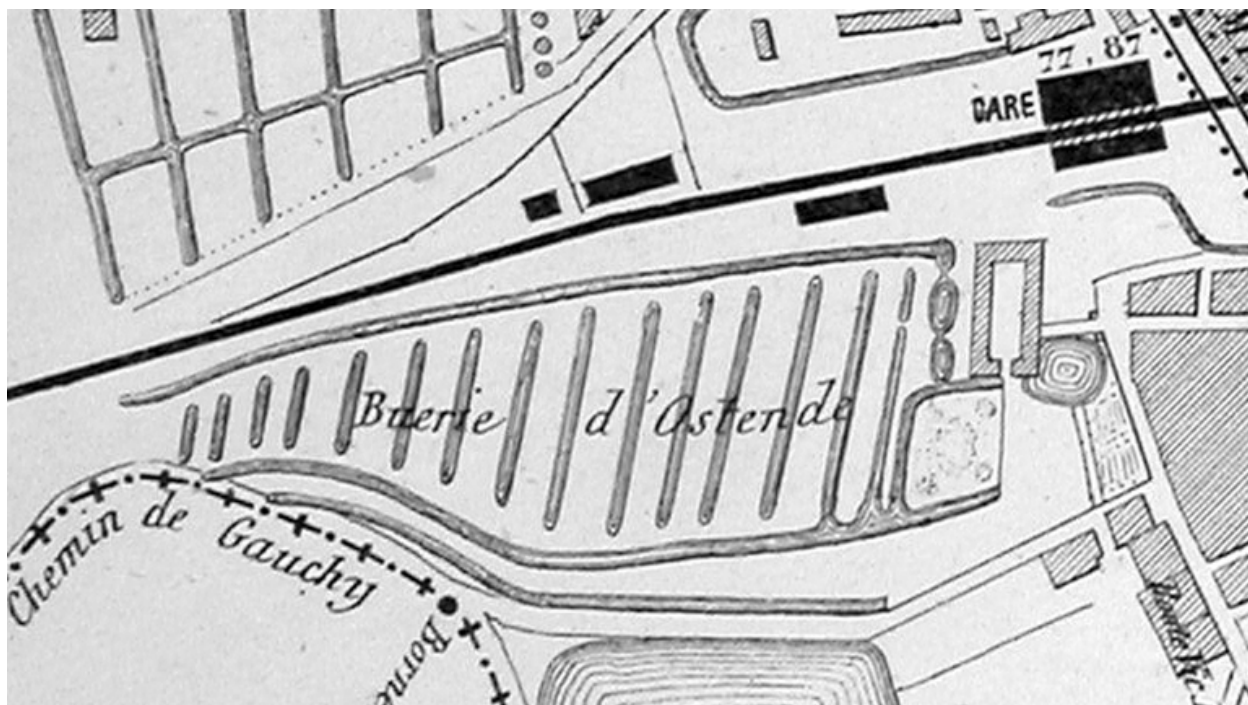


Plan de la gare de Saint-Quentin calqué sur un plan de M. Guillen, ingénieur des Chemins de fer du Nord, 1857 (Musée Antoire Lécuyer).

IVR22_20050206207NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende en 1860, par Gomart (AC Saint-Quentin).

Référence du document reproduit :

- Plan général du territoire de la commune de Saint-Quentin avec les routes et chemin y aboutissants et les lieux dits portés au plan cadastral. Plan par Gomart, 1860.
Archives communales, Saint-Quentin : Voirie urbaine - Plan des rues, voies et ruelles - 1807 à 1860

IVR22_20050206208NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende, par Langlet, 1881-1883 (AC Saint-Quentin).

Référence du document reproduit :

- **Nouveau plan de la ville de Saint-Quentin** dressé et publié par Langlet libraire éditeur, 5 rue d'Isle, lithographie, [1881-1883]. (AC Saint-Quentin ; Archives du Service de l'Urbanisme ; Voirie. Dossier n°47 - Rue Bénézet).

IVR22_20050206209NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende, par Malézieux Frères, 1890 (AC Saint-Quentin).

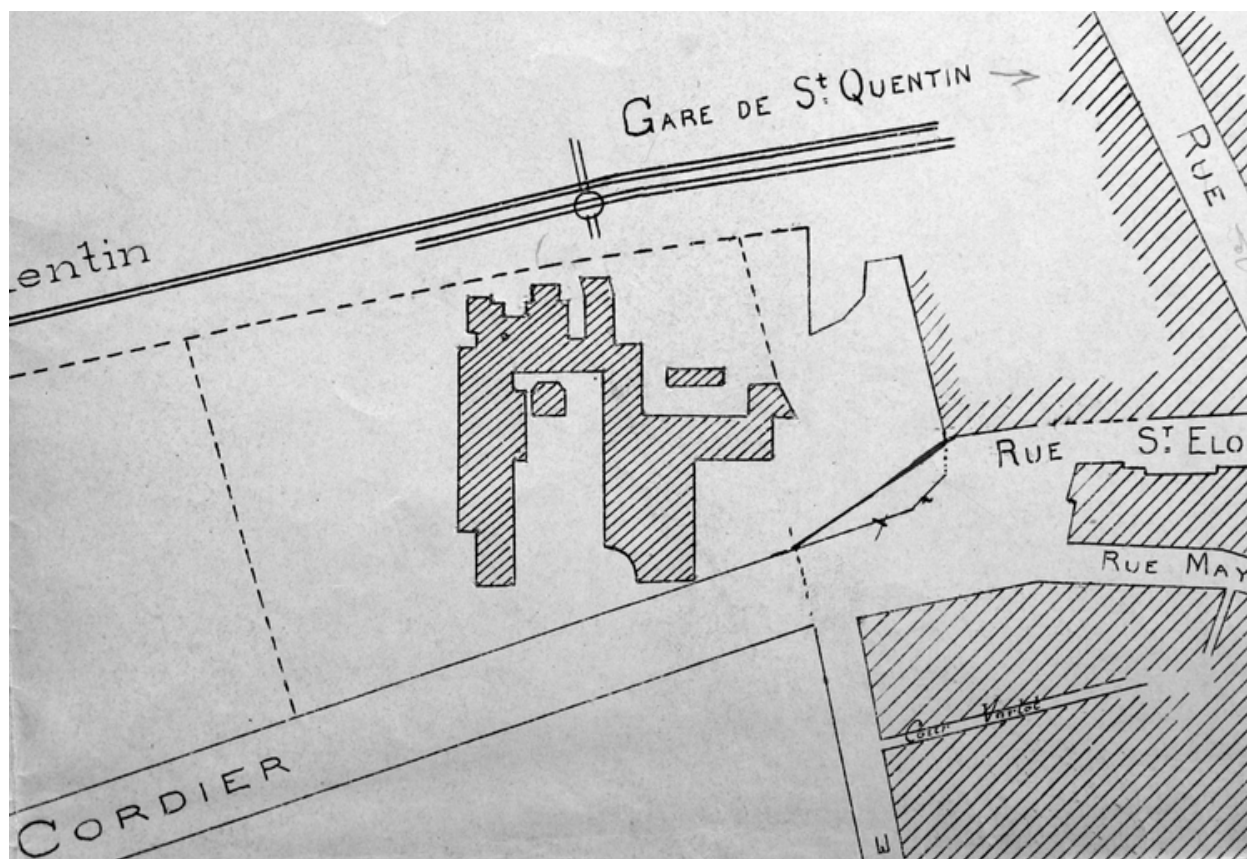
Référence du document reproduit :

- Boulevard Cordier - Ancienne propriété de M. Cordier et Pluchart - Vieux plan. Dessin, encre et lavis sur calque (fragment), 1890.
Archives communales, Saint-Quentin : Service de l'Urbanisme : Voirie. Dossier n°122 - Boulevard Cordier

IVR22_20050206210NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le site de la buerie d'Ostende en 1890, après du percement du boulevard Cordier, par Maléziaux Frères, 1890 (AC Saint-Quentin).

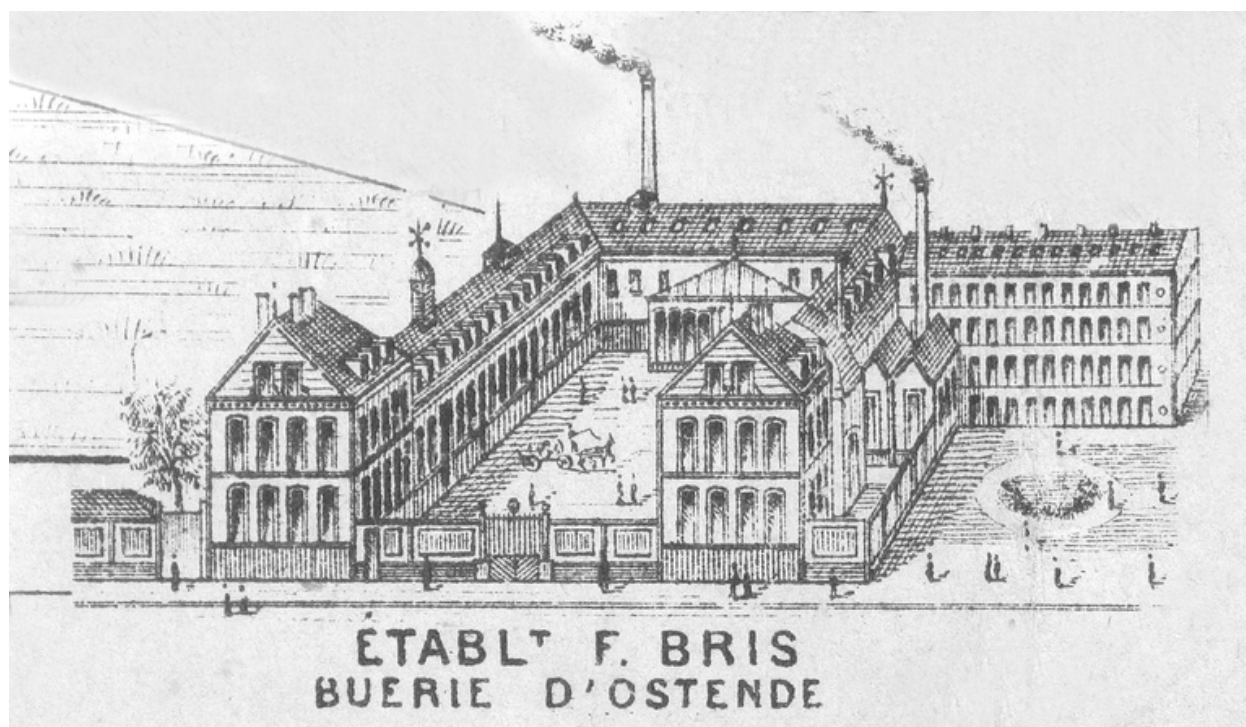
Référence du document reproduit :

- Ville de Saint-Quentin - Percement du boulevard Cordier et des rues Jules-César prolongée, Pluchart & Quenescourt - Plan Général. Tirage de plan, 18-10-1890.
Archives communales, Saint-Quentin : Service de l'Urbanisme : Voirie. Dossier n°122 - Boulevard Cordier

IVR22_20050206211NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

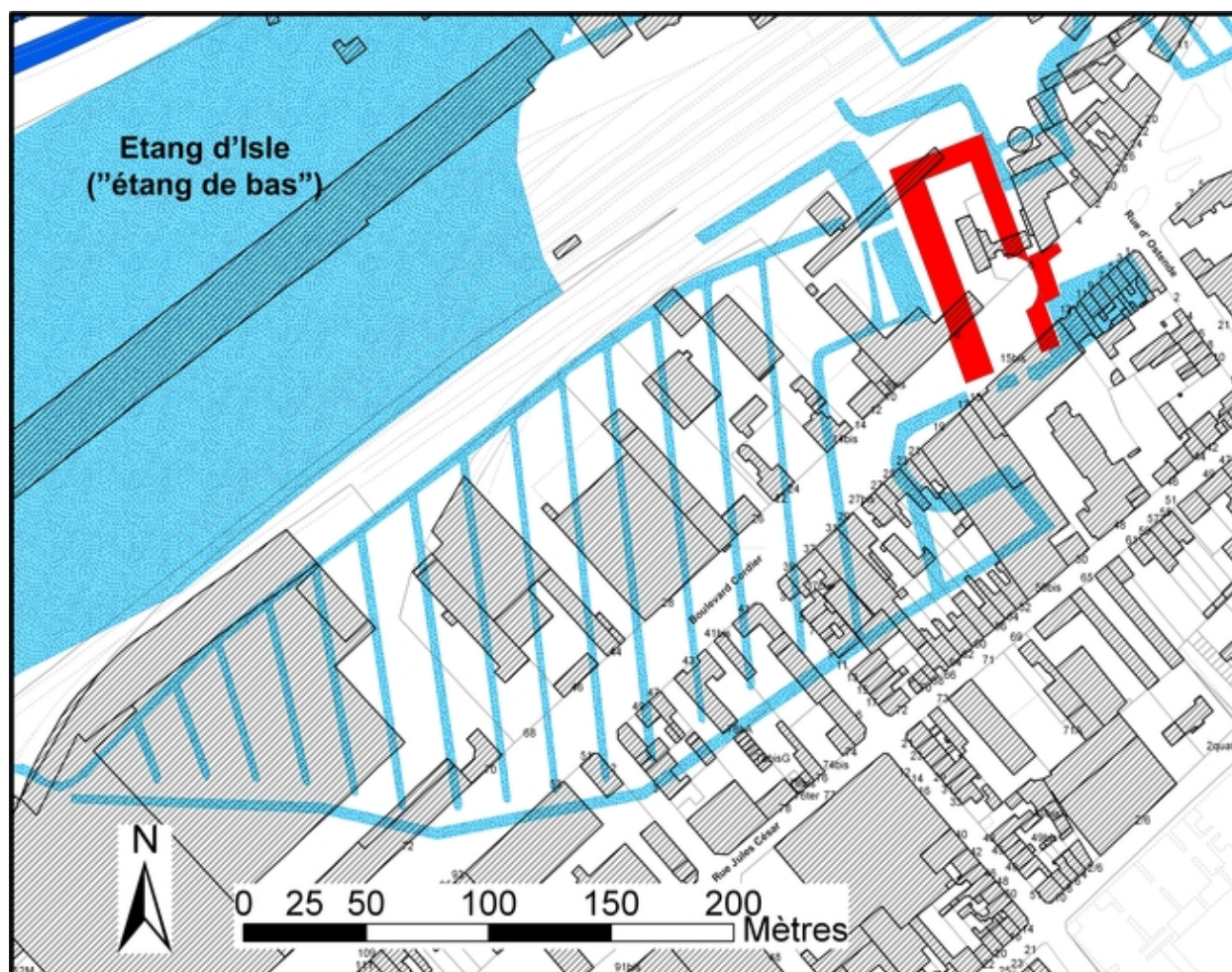


Nouveau plan de Saint-Quentin monumental industriel et commercial : la buerie d'Ostende vers 1894 (Musée Antoine Lécuyer).

IVR22_20050206200NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Implantation de la Buerie des Islots dans son emprise de la première moitié du 19e siècle, sur le parcellaire actuel.

IVR22_20050206212NUDA

Auteur de l'illustration : Frédéric Pillet

Technique de relevé : reprise de fond ;

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue aérienne réalisée en 1989. Report de l'emprise partielle de la buerie d'Ostende avant 1890 (BM Saint-Quentin).

IVR22_20050206213NUCAB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Frédéric Pillet

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Communauté d'agglomération et ville de Saint-Quentin
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation